

MON FACTEUR, IL EST TIMBRE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Monologue pour 1H

Durée : 7 mn30

Mon facteur, il est timbré.

« *Bougez avec la poste !* » qu'ils ont dit.

Lui, il entend ça, qu'est-ce qu'il fait... ? Il applique le slogan à la lettre. Puisqu'il est facteur... !

Et comme il a toujours tendance à jouer les affranchis, le résultat atteint parfois des sommets.

Il n'y a qu'à voir la rue, le matin, après son passage... !

En effet, comme il n'a pas la force de pousser le courrier au fond des boîtes, je vous laisse imaginer le résultat... !

Des lettres qui pendouillent... Un quart dans la boîte, trois quarts au dehors ! C'est vrai que ça fait plus gai, quand vous vous promenez sur le trottoir, dès potron-minet. Avec la perspective de la rue... Et de tout son courrier qui déborde !

On dirait des boîtes qui auraient enfilé leur costume du dimanche. Ca fait l'effet de petits mouchoirs fantaisie, qui dépasseraient de la poche d'un veston...

Mon facteur à moi, il doit regarder les idées-déco de Valérie Damido, à la télé.

Par contre, dès qu'il y a un coup de vent plus fort que les autres... Vain Diou ! Où que c'est ti donc qu'il est passé le courrier... ? Envolé !

« *Bougez avec la poste !* »

Mais vous, dans un premier temps, refusant l'évidence, vous pensez : « *Tiens ! Pas de lettres aujourd'hui... ? Pas de nouvelles, bonnes nouvelles !* » Et vous partez bosser sans plus y penser.

Ce n'est que deux mois après, alors que tous vos voisins ont reçu leur facture d'eau ou leur tiers provisionnel mais pas vous... que vous finissez par prendre la plume :

« *Monsieur le Receveur,*

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que mon facteur de la rue La Fontaine est timbré... etc...etc... »

Pas de réponse ! Pour moi, ça doit être lui qui paie les timbres !

Si ce n'est pas le vent, ce sont les gosses, en partant de bonne heure à l'école : *« Vain Diou, le beau timbre ! Et hop ! In the pocket ! »*

« Bougez avec la poste ! »

Un jour où j'en ai eu tellement marre, je me suis envoyé une lettre. A mon nom. A mon adresse... Histoire de savoir si j'étais encore connecté au monde.

Je l'attends toujours... ma lettre.

Alors, j'ai pris ma plus belle plume et j'ai écrit :

« Monsieur le Receveur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que mon facteur de la rue La Fontaine est timbré... etc...etc...

Comment se fait-il que j'en n'ai toujours pas reçu le courrier que je m'étais envoyé il y a deux mois... ? Quand même ! Pour une dépêche !»

Côté Receveur, ça n'a pas fait un pli... Silence radio ! Il n'a pas eu la franchise... de m'expliquer le pourquoi-du-comment. Même en lui mettant un timbre rouge pour la réponse !

Mais, d'après ce qu'on m'a dit : *« Tarif rapide ou tarif lent, ce n'est pas la couleur du timbre qui va donner un coup de pied au cul à votre enveloppe pour la faire avancer plus vite ! Surtout si on n'a pas envie de vous répondre ! »*

Je vous dis : Le Receveur, il est timbré... Mon facteur aussi !

Vous ne savez pas encore ce qu'il m'a fait ?

Un jour où j'étais parti au turbin et où, forcément, celui-ci a trouvé porte close en venant à la maison, il a été bien embarrassé pour me remettre un colis, qui allait lui rester sur les bras.

Alors, il a pensé...- Parce qu'un facteur, ça pense aussi...- : *« Voilà... Le problème est le suivant. J'ai un paquet à remettre, il ne rentre pas dans la boîte et il n'y a personne... Comment je fais, moi, qui suis futé et plein d'initiatives ? »*

Et zou ! Par-dessus la grille, le colis... ! *« Bougez avec la poste »,* qu'ils ont dit... !

Et plaf ! Dans la cour ! Sur les pavés autobloquants !

Pas grave. Ce n'étaient que des livres que j'avais commandés. Rien que des livres. Bien emballés dans du carton !

L'ennui, c'est qu'après, il a plu à seau ! Je ne vous dis pas l'état des bouquins quand je suis rentré le soir... (Je ne reviens pas le midi)

Aussi sec – je ne parle pas des livres- j'ai pris ma plus belle plume :

« Monsieur le Receveur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que mon facteur de la rue La Fontaine est timbré... etc...etc... »

Bien entendu, aucune réponse. Pour moi, les timbres que je lui envoie, il doit les revendre au guichet !

Quinze jours plus tard, j'étais encore mobilisé... pour cause de travail. C'est incroyable ce que le boulot, peut vous faire perdre de temps !

Bref, quinze jours plus tard, voilà mon facteur qui rapplique à la maison... un nouveau paquet sous le bras...

« Personne ! constate-t-il après avoir sonné. Mince alors ! Et le colis qui ne rentre toujours pas dans la boîte. Qu'est-ce que je fais, moi, qui suis futé et plein d'initiatives ? »

Et belote. Rebelote et dix de der ! Zou ! Par-dessus la grille ! Dans la cour ! Sur les pavés autobloquants !

« Bougez avec la poste »... !

Seulement là, il ne s'agissait plus de bouquins, mais d'un pèse-personne !

Je ne vous dis pas l'état de la balance, le soir, en rentrant du travail.

Alors, pourquoi ? Dites-moi, pourquoi tant de haine ?

De nouveau, j'ai pris ma plume. Et de ma plus belle écriture, j'ai écrit :

« Monsieur le Receveur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance...etc...etc... »

Toujours pas de réponse !

Je vous dis : Mon facteur, il est timbré !

Trois semaines plus tard, jour pour jour. Tenez-vous bien ! Le voilà qui se radine, un nouveau colis sous le bras.

Cette fois, la grille est ouverte - C'était ma journée de RTT - J'étais dans le garage, en train de bricoler.

Je vois mon facteur qui descend de sa voiture. Il me voit. On se voit. Nous nous voyons. Il me sourit... Je ne lui souris pas. Il sort un carnet à souche de sa poche. Ecrit deux ou trois mots. Détache un feuillet qu'il glisse dans ma boîte. Remonte dans sa voiture. Et disparaît sans autre forme de procès.

« *Bougez avec la poste* » !

Mais, moi, quand j'ouvre ma boîte, c'est pour découvrir un avis de passage qui m'invite à me rendre au bureau de poste, cet après-midi, après quinze heures, afin de retirer le colis qu'il n'a pas pu me remettre... Motif : *J'étais absent* !!!

Je vous dis : Mon facteur, il est timbré !

A quinze heures, je me rends dare-dare à la poste. Il y a la queue... Vu qu'il n'y a qu'un guichet d'ouvert sur trois.

Après avoir attendu une heure, au moment précis où j'entrais dans la zone de confidentialité... - C'est comme ça que ça s'appelle... - une employée est venue taper sur l'épaule de la guichetière. Celle-ci est partie. L'autre l'a remplacée... Mais à un autre guichet, où nous avons été obligés de refaire une nouvelle file.

Tant pis pour les étourdis qui étaient restés sur l'ancienne... Ce qui n'a pas empêché quelques clients pressés d'en profiter pour me passer sous le nez...

« *Bougez avec la poste* » !

Bref, deux heures après, j'ai eu enfin mon paquet. Le mien plus... l'engueulade, pour

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.fr